

Des négociants intéressés dans le commerce de transport de l'Ouest à la Nouvelle-Angleterre, *via* le lac Champlain, se plaignent de ce que la route par la rivière Richelieu et les canaux fait un trop grand détour, et pour y remédier, ils suggèrent le percement d'une ligne directe de Caughnawaga, sur le lac St. Louis, au lac Champlain.

Dans l'ouest, nos voies artificielles de communication seront incomplètes tant que nous serons obligés d'avoir la permission du gouvernement des États-Unis pour entrer dans le lac Supérieur.

Pour l'amélioration de nos canaux, divers projets sont préconisés par des marchands et autres intéressés, lesquels travaillent avec persistance à les faire valoir auprès de la législature.

Vu les avantages qu'offre le canal Welland, une partie d'entre eux demande l'agrandissement et l'approfondissement de ce canal, ou la construction d'une nouvelle ligne depuis le niveau de sommet jusqu'à l'embouchure de la rivière Niagara sur le lac Ontario.

En sus de l'agrandissement du canal Welland, une autre partie demande avec instance l'agrandissement et l'approfondissement de toute la ligne des canaux du St. Laurent, et la troisième ne se borne pas à proclamer la nécessité de l'agrandissement des canaux; elle veut aussi que l'on choisisse les routes les moins longues; mais cette dernière classe est divisée en deux camps, dont l'un veut l'ouverture de canaux dans la vallée de l'Outaouais, pour relier Montréal au lac Huron, et l'autre un canal depuis le lac Ontario, à Toronto, et traversant la péninsule jusqu'à la baie Georgienne.

Dans les provinces maritimes, il est aussi question d'un canal pour relier la Baie-Verte, dans le golfe St. Laurent, à la baie de Fundy, et l'urgence en est représentée au gouvernement.

Les plus importants des canaux canadiens étaient destinés, non seulement à offrir une route ininterrompue au transport des produits du sol jusqu'à la mer, mais aussi à attirer une partie du trafic de l'ouest à l'atlantique, mais, en dépit des avantages offerts par la route du St. Laurent, la grande masse de ce trafic continue à se diriger à la mer par la voie des chemins de fer et des canaux des États-Unis.

Ayant pris cette importante affaire en sa plus sérieuse considération, le soussigné est d'avis qu'une enquête devrait être instituée, afin de connaître les causes qui ont produit l'état de choses ci-dessus et d'obtenir les renseignements qui pourraient servir de donnée à l'amélioration de nos canaux de manière à ce que mieux que jusqu'ici, ils puissent faire avantageusement concurrence aux canaux et chemins de fer de la république voisine, et il recommande en conséquence à Votre Excellence de nommer immédiatement une commission composée de personnes que, par leurs qualités, Votre Excellence croira devoir choisir, avec instruction d'examiner impartialement toute la question, d'insérer tous les renseignements qu'elle pourra obtenir dans un rapport qu'elle soumettra au gouvernement, et que l'attention de cette commission soit spécialement dirigée sur l'opportunité des travaux et améliorations ci-dessous:—

1. Le canal Welland et son agrandissement.
2. Les canaux du St. Laurent et leur agrandissement.
3. L'approfondissement du lit du fleuve St. Laurent dans les rapides.
4. L'approfondissement de ce fleuve dans ses endroits les moins profonds, entre les villes de Montréal et de Québec.
5. La construction d'un canal au Sault Ste. Marie entre les lacs Supérieur et Huron.
6. La construction d'un canal entre le St. Laurent et le lac Champlain à Caughnawaga.
7. L'amélioration des canaux entre la rivière Richelieu et le lac Champlain.
8. L'achèvement de la voie de navigation de Montréal au lac Huron, par les rivières des Outaouais et des Français.